Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **33 (1897)**

Heft 124

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles.

Vol. XXXIII. N° 124. 1897.

LEÇON D'OUVERTURE

DU COURS DE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

professé à l'Université de Lausanne

PAR

Maurice LUGEON, Docteur ès sciences.

La vieille géographie. — La nouvelle méthode. — La géographie physique. — Quelques pages du cours : La loi de formation des vallées transversales des Alpes occidentales. — L'histoire de l'Isère. — Le Rhône était-il tributaire du Rhin ?

Leçon prononcée en séance publique devant le Conseil de la Faculté des Sciences le 6 novembre 1896.

SCHWEIZERISCHE BOTAN GESELLSCHAFT

Monsieur le Doyen,
Messieurs les Professeurs,
Messieurs les Etudiants,
Mesdames et Messieurs,

Le premier homme qui sut discerner et reconnaître son domaine, qui sut le délimiter, le décrire, fut un géographe. La géographie serait donc vieille comme le monde. En effet, de tout temps, les hommes ont cherché à connaître ce qui les environnait et à pousser aussi loin que possible l'étendue de leur connaissance du globe. Mais ces premiers observateurs, préoccupés surtout du bénéfice matériel de leurs investigations, n'élevèrent pas leur savoir au delà de la pure connaissance des faits, lesquels n'étaient envisagés que pour eux-mêmes, au titre souvent de simple curiosité. Ce qui les occupait surtout était l'étendue d'un territoire, ses frontières, le peuple qui l'habitait, ses mœurs saillantes et ses aptitudes au commerce. Cette géographie ainsi